

CORRIGÉ - PONDICHÉRY 2022
FRANÇAIS

SUJET CORRIGÉ DU 20 JUIN

Compréhension et compétences d'interprétation

A. Texte

1.a. Les trois termes qui désignent Anne d'Autriche dans les lignes 1 et 2 sont « une femme », puis « cette apparition » et enfin « la reine ». On peut remarquer une gradation, les termes sont de plus en plus élogieux.

1.b. Le duc de Buckingham pousse un cri en voyant la reine car il est surpris de la voir ici et frappé par sa beauté.

2.a. Le portrait d'Anne d'Autriche insiste sur sa beauté irréaliste : elle est comparée à une déesse (l.5), l'auteur utilise des hyperboles (« parfaitement beaux » l.6, « éminemment gracieuse » l.8-9, « tous les poètes du temps les chantaient comme incomparables » l.11). Alexandre Dumas utilise de nombreux adjectifs et des adverbes mélioratifs dans sa description : « beaux » l.6, « gracieuse » l.9, « admirablement » l.14, « parfaitement » l.6.

2.b. Cependant, le portrait met aussi discrètement en avant quelques défauts de la reine. L'auteur utilise la subordonnée conjonctive « quoique » (l.7) pour nuancer le compliment qu'il vient de faire sur sa bouche. Dans la suite de la phrase, Dumas effectue un nouveau balancement avec la conjonction de coordination « mais » (l.9) :

« gracieuse » et « sourire » sont alors mis en opposition avec « dédaigneuse » et « mépris ». De plus, l'auteur fait intervenir deux personnages qui critiquent l'apparence de la reine : le « censeur » (l.14) qui trouverait son visage trop maquillé et le « statuaire » (l.15) qui trouverait son nez pas assez fin.

3.a. Le duc de Buckingham a déjà rencontré la reine lors d'occasions officielles où elle était sûrement très apprêtée : « au milieu des bals, des fêtes, des carrousels » (l.17). Dans cet extrait, ils se rencontrent la nuit, seuls et le duc voit donc la reine pour la première fois au naturel, sans artifice, ce qui explique sa surprise.

3.b. Ce passage révèle l'attirance et les sentiments amoureux du duc envers la reine : il est « ébloui » (l.16) par sa beauté, l'auteur utilise l'hyperbole « jamais Anne d'Autriche ne lui était apparue aussi belle » (l.16-17).

4.a. La « neige » et le « marbre » désignent les sentiments d'Anne d'Autriche que le duc pense insensible à ses charmes : c'est pour cela qu'il utilise des termes évoquant la froideur, la rigidité. Il s'agit d'une métaphore.

4.b. En voulant que « la neige s'anime » ou que le « marbre s'échauffe », le duc exprime, par un oxymore, son envie que quelque chose d'impossible se produise (ici, que la reine tombe amoureuse de lui). Le duc paraît donc désespéré, fou d'amour et se satisfait déjà d'avoir pu un peu voir la reine.

5. La reine essaie de convaincre le duc que leur relation n'a pas d'avenir en utilisant des hyperboles : « tout nous sépare, les profondeurs de la mer, l'inimitié des royaumes, la sainteté des serments » (l.31-32). Cette énergie montre qu'elle tente aussi de se convaincre elle-même, qu'elle lutte contre ses propres sentiments : elle évoque d'ailleurs sa « peine ». C'est son « honneur » qui l'empêche d'avouer ses sentiments et qui la pousse à demander au duc de ne plus se voir.

B. Image

6. Ce personnage du film *La Reine Christine* semble être une figure royale, assise sur un trône, le visage tourné vers une source de lumière située en haut à gauche de l'image et le regard dans le vide. L'expression de son visage est mélancolique, triste. Bien que le trône et le chandelier indiquent la richesse, le décor de fond est constitué d'un simple rideau et le personnage est habillé de façon très simple, une robe longue blanche sans aucun bijou ni accessoire. La lumière crée un effet de contraste dans l'image : la pièce et le trône sont entourés d'ombres et la femme regarde vers la lumière. Le dénuement du décor, l'obscurité et l'expression du personnage évoquent le sentiment de tristesse, de mélancolie voire de désespoir.

7. Le personnage du film de Rouben Mamoulian peut être comparé à Anne d'Autriche dans le roman de Dumas pour son apparence physique d'une part : comme la reine, le personnage de l'image est habillée « d'une simple robe de satin blanc » (l.18), sans aucun autre artifice. La pauvreté du décor peut aussi rappeler la solitude d'Anne d'Autriche et l'obscurité peut évoquer la nuit, moment pendant lequel a lieu sa rencontre avec le duc. Enfin, la profonde expression de tristesse du personnage sur l'image rappelle bien sûr la « peine » (l.29) de la reine dans le roman de Dumas et ses regrets de devoir repousser le duc en écoutant sa raison et non ses sentiments.

Grammaire et compétences linguistiques

8. Le mot « éminemment » est un adverbe. Il se forme à partir de l'adjectif « éminent » avec l'ajout du suffixe « -ment », qui permet de former des adverbes.

9.a. « Jamais Anne d'Autriche n'était apparue au duc de Buckingham aussi belle, au milieu des bals, des fêtes, des carrousels... »

9.b. Il s'agit d'un pronom personnel.

10.a. Il y a deux verbes conjugués dans ce morceau de phrase : « jetaient » et « étaient » et donc deux propositions : « qui jetaient des reflets d'émeraude » et « ses yeux étaient parfaitement beaux ».

10.b. La proposition qu'on peut supprimer est la proposition subordonnée relative (« qui jetaient des reflets d'émeraude »), tandis que l'autre est la proposition principale, qu'on ne peut pas supprimer.

11. « Buckingham et son ami restèrent un instant éblouis ; jamais les reines ne leur étaient apparues aussi belles, au milieu des bals, des fêtes, des carrousels, qu'elles leur apparurent en ce moment, vêtues [...] de satin blanc [...]. »

RÉDACTION - Sujet d'imagination

Pour réussir l'exercice, il fallait adopter le point de vue de la reine sur le duc de Buckingham. En respectant le contexte de l'extrait, il fallait montrer que la reine se rend à ce rendez-vous arrangé avec le duc et raconter ses impressions à la vue de cet homme pour qui elle a des sentiments. Pour réussir le portrait physique du duc de Buckingham, en s'inspirant de celui de la reine dans l'extrait donné, il fallait utiliser des hyperboles et des adjectifs mélioratifs pour exprimer la grande beauté du duc, perçue par la reine. On pouvait aussi utiliser des comparaisons comme « tel un dieu » pour donner l'impression d'une beauté irréelle, grandiose. Il faudra ensuite décrire les sentiments ressentis par la reine à la vue de l'homme qu'elle aime en secret. On peut imaginer qu'elle se sent déchirée entre le choix de la raison, qui la pousse à préserver son honneur en refusant cette relation et ses sentiments pour le duc. Toutefois, elle ne veut pas montrer ses sentiments au duc donc on pourra insister sur sa volonté de préserver le duc en cachant ce qu'elle ressent. Il faudra donc utiliser le vocabulaire des émotions et plus précisément de l'amour et de la tristesse, du désespoir et des regrets.

RÉDACTION - Sujet de réflexion

La littérature est remplie de personnages fous amoureux, prêts à prendre tous les risques pour vivre leur passion et qui connaissent bien souvent une fin tragique. On pense par exemple à Roméo et Juliette de Shakespeare, qui meurent d'avoir voulu être ensemble alors que leurs familles étaient ennemies. L'amour et la passion peuvent nous conduire à prendre des décisions insensées, en allant à l'encontre de tout ce que dicte la raison. On peut donc se demander s'il est possible d'être amoureux et de rester réfléchi et sensé ou bien si la passion entraîne forcément une perte de raison.

Comme pour le duc de Buckingham, l'amour peut modifier nos perceptions et nous pousser à des comportements irraisonnés, insensés voire dangereux.

- Lorsqu'on est amoureux, la façon dont on voit la personne qu'on aime est toujours altérée par nos sentiments. On le voit dans le portrait de la reine à travers les yeux du duc : il ne tarit pas d'éloges mais l'auteur glisse quelques nuances dans son portrait (« la lèvre supérieure » qui avance un peu trop) pour montrer que cette description n'est pas objective. Ne dit-on pas que l'amour rend aveugle ?

- Pour les amoureux, seul l'être aimé compte, rien d'autre n'est important et ils sont prêts à prendre tous les risques pour l'autre. Ainsi, le duc et la reine savent qu'il s'agit d'une fausse lettre, d'un piège organisé par Richelieu mais tous les deux choisissent de venir quand même pour le plaisir de se voir, malgré les risques qu'ils encourent.

- La passion amoureuse peut être tellement puissante que certains préfèrent mourir plutôt que de ne pas pouvoir vivre leur amour. C'est le cas des amants Tristan et Iseult, qui se laisseront chacun mourir plutôt que de vivre dans un monde où leur amour est impossible.

Toutefois, toutes les histoires d'amour ne sont pas tragiques. Il est

possible de maîtriser ses sentiments, d'aller parfois à l'encontre de ceux-ci, pour rester raisonnable, comme Anne d'Autriche dans le roman de Dumas.

- Il faut parfois savoir renoncer à l'amour, lorsque la relation est impossible. Dans la pièce de théâtre *Bérénice* de Racine, le roi Titus doit renoncer à son amour pour Bérénice puisque cette union est désapprouvée par les autorités romaines. Il choisit son devoir politique plutôt que la passion amoureuse.
- Parfois, ne pas céder à ses sentiments amoureux constitue en soi une preuve d'amour pour l'autre. Si la reine Anne d'Autriche choisit de mentir au duc de Buckingham en lui soutenant qu'elle ne veut pas le voir, c'est aussi pour le protéger car elle sait que cette relation les met en danger. Elle préfère sûrement voir le duc en sécurité loin d'elle.
- Enfin, c'est en étant honnête et objectif dans notre façon de voir l'autre que notre amour est le plus sincère. Ainsi, faire le portrait de l'être aimé en soulignant aussi les petits défauts que chacun a, et montrer que c'est justement ces petites particularités qui rendent unique l'être aimé, est probablement une plus belle preuve d'amour qu'un portrait hyperbolique, comme celui de la reine dans l'extrait de Dumas.

Ainsi, on remarque que les amoureux qui ne parviennent pas à maîtriser leur passion sont bien souvent conduits à se mettre en danger en prenant des décisions insensées, les menant parfois à la mort. Il faut donc réussir à contrôler ses sentiments, à atteindre un équilibre entre amour et raison, pour vivre une relation amoureuse épanouie.